

65G Le temps de l'amour.

Je vais, je viens, je cours, la demande est première.
Au besoin de la vie, il me faut dire, présent.
Je vais, je viens, je cours, et mes voyages sur terre,
Supplantent les envies des désirs de l'amant.
J'ai du nord, j'ai du sud, à vendre et à revendre.
J'ai maintes directions, découvertes de buts.
Tous les vents de l'usure, qui mettent le cœur en cendre,
Me donnent la potion du trop tard reconnu.

À vivre de tout ça, j'en oublie qu'il y a,
Le temps de l'amour.

Ce temps qui va pousser, dans la main de l'enfance,
Qui s'essaie à parier un bonheur sans nuances.
Ce temps qui sait parler, les mots qu'on dit pour rien,
Les mots qui font rêver les années lendemains.

J'ai devant moi l'avion, départ vers autre port.
Un don à l'émotion, qui masquera l'ennui.
J'ai devant moi le nom, d'un autre aéroport,
Qui dicte les raisons de mes trop longues nuits.

À vivre comme ça, j'en oublie qu'il y a,
Le temps de l'amour.

Ce temps qui dit, bientôt, on aura un enfant.
Et les jours, bord de l'eau, le grandiront aux vents.
Ce temps qui peut donner, à y penser vraiment
Mon envie de rester, lui donner tout mon temps.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr